

France Gauthier et Pat Clemence, *Hara*, Les Productions musicales Hara, Brampton, 1993

Marc André Joanisse

Numéro 76, mars 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42215ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Joanisse, M. A. (1994). Compte rendu de [France Gauthier et Pat Clemence, *Hara*, Les Productions musicales Hara, Brampton, 1993]. *Liaison*, (76), 45–45.

France Gauthier et Pat Clemence, **Hara**, Les Productions musicales Hara, Brampton, 1993.

Ils sont deux. La voix et les arrangements. La chanteuse et le *pitonneux* toujours prêt à s'installer à ses claviers. La voix a pour nom France Gauthier. Les arrangements : Pat Clemence. Et le duo est connu sous le vocable Hara. Hara pour centre d'énergie, précisent les deux artistes.

L'expérience, on ne peut plus évidente dans leur premier disque, est le mot clé chez ces deux musiciens qui se sont connus tout à fait par hasard, il y a huit ans. D'abord France Gauthier qui a un curriculum vitae épais comme ça. On l'a vue et entendue à plusieurs émissions de télé. Même chose à la radio. Mais son talent déborde des cadres de la chanson. France Gauthier s'est également retrouvée sur les planches de différents théâtres et sur les plateaux de tournage de la CBC et de TVOntario. Au théâtre, elle a notamment joué dans *L'Amour en déroute*, *Les Fridolinades* et *West Side Story*.

L'autre moitié du duo, Pat Clemence, se promène lui aussi avec un cv bien garni. Dans ses bagages, il traîne les partitions des trames sonores d'émissions de télé, de spectacles pour enfants et de pièces de théâtre. On se retrouve donc face à des gens de métier. Des artistes qui ont vu mouiller et pour qui le souci du détail est primordial.

Ne cherchez pas les failles sur le premier disque, éponyme, ça respire le professionnalisme du début à la fin. Et si on aime le genre, à mi-chemin entre le pop et le nouvel âge tournés de façon intelligente, on deviendra inévitablement preneur. Un son qui pourrait faire sa niche sur les stations radiophoniques, commerciales ou non. Un son qui devrait ouvrir des portes, certaines étant encore fermées à ce jour.

«Nous avons gardé au cœur et à l'esprit notre vision au cours des années pour nous assurer que chaque chanson puisse être unique par son style, son message et sa couleur», écrivent-ils dans les pages intérieures de la jaquette, en prenant soin de préciser qu'une chanson «c'est l'expression de l'âme». Vrai. Surtout quand on écoute *Voir un ami pleurer*, de Jacques

Brel. C'est sur ce classique, un intemporel de la belle chanson française, que France Gauthier ouvre les écluses et laisse entendre une puissante voix. Non seulement puissante mais juste.

Boîte à musique, chanson d'intro, est la locomotive qu'il fallait pour emmener les autres wagons à la gare et sans heurts. Il s'agit d'une ballade où se juxtaposent les synthés et une guitare à la Carlos Santana. Suivent *La Serveuse* de Manuel Tadros avec son saxo inquisiteur et *La*



Valse des sans abri, une chanson assise sur un texte percutant. Le voyage se poursuit avec l'entraînante chanson du *Balcon* et l'amusante *Valsez*, un clin d'œil aux saltimbanques et aux amuseurs publics. Avant de descendre en gare, on se laisse doucement bercer par *Chez moi*, pour ensuite faire une halte chez Brel (*Voir un ami pleurer*) et plonger finalement dans *Transport en commun*, texte satirique de Serge Olivier sur les aélas du métro et des avions supersoniques.

Soulignons que, pour les besoins du disque, France Gauthier et Pat Clemence ont fait signe à des amis-musiciens : Peter Mosley à la batterie, Stephan Parachuk à la guitare et Vern Dorge aux saxophone. Le résultat : une bien belle aventure qui devrait se poursuivre.

Marc André JOANISSE

Critique
CHANSON

HARA : France Gauthier et Pat Clemence. Le disque Hara est disponible auprès de l'APCM : 1-800-465-2726.